



Les dunes de Donnant, à la découverte des asters d'armorique

Sur Belle-Île, à la jonction des vallons d'Anter, Donnant et Kerhuel, les dunes de Donnant présentent un paysage de sable aux proportions gigantesques. Formées progressivement vers la fin des âges glaciaires, elles sont parmi les plus grandes dunes perchées de Bretagne.

Àcette époque, d'énormes quantités de sables coquilliers sont arrachées aux fonds marins exondés. Soulevés et transportés par les vents, ils s'accumulent au bord des côtes jusqu'à recouvrir par endroits de plusieurs centaines de mètres le plateau schisteux de l'île. Avec le réchauffement de la planète, le niveau des mers remonte progressivement jusqu'à atteindre les hauteurs actuelles. Les eaux reliaient alors les vents dans un long travail de modelage. Orientée vers la côte sauvagè exposée à l'océan, la "grande vallée" reçoit des houles pouvant atteindre jusqu'à cinquante km/h et plusieurs mètres de haut. Vagues et courants littoraux façonnent peu à peu des cordons dunaires à l'entrée des vallons. Baignées par les eaux salées et les pluies, ces combes barrées de sable constituent des milieux humides originaux qui contrastent fortement avec l'ambiance désertique et aride des dunes et falaises limitrophes.

DE JOLIES FLEURS RARES

Aux franges littorales, là où goémon et sel se trouvent en abondance, la végétation des lisses de mer pousse, s'accumule et se décompose chaque année

Chardon bleu ou
panicaut maritime



dans un cycle immuable. Dès le mois de juin, les roquettes de mer répandent leur odeur suave. Alors que soudes épineuses et arroches des sables se transforment en graines pour traverser la mauvaise saison, les pourpiers des mers, plantes vivaces, s'accrochent aux plages et résistent tout au long de l'année. Derrière la dune mobile parsemée d'oyats, de giroflées et de liserons, la végétation devient plus rase et dense. C'est qu'ici, la dune blanche a viré au gris en se mélangeant à la terre. Matière organique et sable coquillier forment un sol riche et stable. De grandes étendues jaune doré d'asters d'Armorique couvrent les pentes sableuses. Particulièrement rares sur la planète, ils n'ont été rencontrés qu'en Bretagne sud. Sur les surfaces calcaires amendées de débris d'algues rouges, poussent l'ophrys de la passion et d'autres étranges orchidées aux allures d'insectes.

DEUX YEUX, C'EST BIEN, HUIT, C'EST MIEUX

Aux périodes glaciaires, alors que Belle-Île était reliée au continent et qu'entre Houat et Quiberon s'écoulait le fleuve Morbihan, de grands herbivores paissaient sur le plateau et au creux des vallons. La faune de Donnant, alors plus terrestre, se fit marine avec l'arrivée de l'océan. Les habitats se spécialisèrent pour n'évoluer que très peu durant les siècles qui précédèrent la période actuelle. Ainsi, sur l'estran sableux parsemé de récifs découpés, œufs de bulots, capsules d'œufs de roussettes et de raies apparaissent à la saison des pontes. La petite faune, très présente, anime les micropaysages dunaires. L'araignée-loup, aux huit yeux noirs, chasse à vue alors que l'escargot des dunes se déplace en bande. Les oiseaux s'activent au sol et dans les airs. En vol stationnaire au-dessus de la lande rase, l'alouette des champs, de son trille mélodieux, enchante le littoral tandis que le traquet motteux, des plus actifs, volette au sol. Quelques craves à bec rouge survolent les dunes avant de se poser sur les pelouses pour se délecter de succulents insectes. Rares en Bretagne, ils sont à Belle-île d'excellents indicateurs de la richesse biologique du milieu.



Traquet motteux

Rien ne se perd, tout s'utilise

Quelques talus situés sur le plateau alentour témoignent d'une tradition d'élevage transmise de génération en génération depuis l'âge néolithique où, de chasseur-cueilleur, l'homme devint éleveur cultivateur. Pendant des millénaires, pelouses, landes et fonds de vallon furent parcourus par les troupeaux. Utilisée de maintes façons, la lande couvrait encore aux XVII^e et XVIII^e siècles près du tiers de la surface de l'île. La nourriture pour le bétail était tirée des épines et des graines pilées. La litière issue de la lande douce devenait fumier. Les fagots servaient à chauffer les fours et les tiges à couvrir les abris.



Crave à bec rouge

Rouleaux et baignades

Donnant est réputé pour être l'une des plus "belles vagues" de Bretagne. De nombreux surfeurs prennent les courants latéraux et attendent au large qu'une belle série de rouleaux se présente. Plus paisiblement, familles et individus viennent s'y baigner et se ressourcer aux saisons clémentes. Pour tous, le danger existe. Ici, les courants sont d'une rare violence et ne pardonnent pas l'imprudence. Ne vous baignez que lorsque le site est surveillé.

Jamais le même visage

Au creux de cette anse aux multiples humeurs, les atmosphères sont changeantes, tantôt apaisées, avec une mer d'huile transparente et de douces ondulations terrestres, tantôt déchaînées, avec d'énormes rouleaux d'écume et des vents chargés de sable. Qu'un vent de terre se lève et l'océan s'irise sous un ciel cristallin, que le suroît souffle et il bouillonne sous les embruns.

Du parking, prenez le chemin d'exploitation qui mène à Anter 1.

Sur l'île aux 148 vallons, trois combes encaissées convergent vers les dunes de Donnant. Accès naturels creusés par l'érosion au cours des temps géologiques, elles sont au plateau ce que les îles sont pour la mer, de précieux refuges pour la faune. C'est à proximité de leurs cours d'eau que de nombreux villages ont été bâtis. À Anter, comme dans beaucoup d'autres hameaux de l'île, hommes et bêtes faisaient naguère bon ménage dans les maisons.

Traversez le hameau puis cheminez en direction de Port Skeul 2.

Façonnée par les assauts de l'océan, la côte sauvage est particulièrement découpée. Criques, grottes et îlots s'y succèdent dans une évolution inéluctable. Le pouce-pied, crustacé fixé en colonie sur les rochers battus par les vagues, est très prisé par les pêcheurs. Il bénéficie de la protection naturelle de rivages aux conditions d'accès difficiles.



Petite tortue



Récifs de Donnant

NIVEAU ●●○ 2h30



Belle-Ile-en-Mer
GPS 47.379676,
-3.248272

ACCÈS

De la voie rapide N 165, au niveau d'Auray, prenez la D 768 jusqu'à Port Maria, l'embarcadere de Quiberon. Vous pouvez arriver à Belle-Ile par Le Palais ou Sauzon. Les traversées durent respectivement 0h45 et 0h30. Le stationnement à Quiberon est payant. Prenez vos dispositions en fonction de la durée de votre séjour sur l'île.

CONSEILS

La balade dure 2h30 à partir du parking. Pour traverser l'île, plusieurs possibilités existent. Voitures, cycles à moteur ou à pédales et autres engins étonnants peuvent se louer à votre arrivée. Sachez cependant que la circulation sur l'île est des plus intenses en été. Reste la marche. Pour ne pas subir le flot continu de véhicules, privilégiez les petites routes et chemins indiqués sur la carte IGN. Un autocariste vous propose également ses services.

INFOS TOURISTIQUES

La Maison du Littoral aux Poulains propose d'avril à novembre, deux expositions ludiques et immersives sur la biodiversité marine et terrestre de l'île. Tél : 02 97 31 61 29.

Retrouvez des sorties nature proposées par les gardes du littoral vers l'Apothicairerie, et la réserve ornithologique de Koh Kastell qui présentent de multiples intérêts ornithologiques, botaniques, archéologiques et paysagers. Renseignements d'avril à septembre au 02 97 31 61 29.

La réserve de Koh Kastell, située plus au nord présente de multiples intérêts ornithologiques, botaniques, archéologiques et paysagers. Un arrêté municipal fixe les périodes d'ouverture au public pour limiter le dérangement pendant la période de nidification.

Engagez-vous sur le sentier littoral à gauche, jusqu'aux dunes de Donnant 3.

Les dunes de Donnant connaissent régulièrement d'importants mouvements de sable qui semblent cependant s'équilibrer dans le temps.

Traversez la plage puis remontez en face sur le sentier côtier 4.

Fréquenté dès le paléolithique par les hommes en quête de poissons, de coquillages et de crustacés, le site ne recèle que peu de traces de leur présence lointaine. Dans ce paysage mouvant, les indices disparaissent avec les marées ou sous les sables.

Poursuivez jusqu'à l'anse de Vazen 5.

Les landes à bruyères vagabondes et ajoncs d'Europe jonchent le plateau. Arrivées à un stade d'équilibre naturel permanent, elles sont d'une telle rareté que seuls quelques lieux dans le monde présentent les mêmes caractéristiques. De mai à juin, un sol entièrement coloré de jaune et de rose borde un ciel que seule une ligne d'horizon marin sépare.

Au fond de l'anse, prenez le sentier à gauche en direction des dunes, passez le parking de Donnant puis, par la petite route goudronnée, retrouvez la plage.

À Donnant, le sable est omniprésent. Il fut extrait à l'arrière des bourrelets jusqu'à une période récente. De nos jours, le piétinement intensif menace la flore des dunes. Pour prévenir la fréquentation estivale, de vastes secteurs ont été protégés par des ganivelles et des fils d'acier. Des plantations d'oyats ont été effectuées afin de limiter l'érosion naturelle.

Passez par l'arrière des dunes en empruntant le sentier aménagé 7 puis rejoignez le parking.

Il y a quelques années, un couple de guépiers d'Europe se mit à creuser son terrier à Donnant. Sans doute dérangé par une fréquentation soutenue, on ne le revit jamais.